



maison
de la
culture
BOURGES

ENESCO, LALO, DEBUSSY

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

DIMANCHE **22** MAI 2022 - 16H

 radiofrance

AUGUSTIN HADELICH violon

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

CRISTIAN MĂCELARU direction

GEORGES ENESCO

Rhapsodie roumaine n° 1, en la majeur, opus 11

12 minutes environ

ÉDOUARD LALO

Symphonie espagnole en ré mineur, opus 21

1. Allegro non troppo
2. Scherzando (Allegro molto)
3. Intermezzo (Allegretto non troppo)
4. Andante
5. Rondo

35 minutes environ

ENTRACTE

CLAUDE DEBUSSY

La Mer, trois esquisses symphoniques

1. De l'aube à midi sur la mer
2. Jeux de vagues
3. Dialogue du vent et de la mer

25 minutes environ

Les étapes du Grand Tour : Évian (le 25 septembre), Lyon (le 8 octobre), Bourges (le 8 novembre), Dijon (le 11 novembre), Aix-en-Provence (le 2 janvier), Arcachon (le 6 janvier), Châlons-en-Champagne (le 8 janvier), Narbonne (le 12 janvier), Perpignan (le 13 janvier), Compiègne (le 20 mai), Bourges (le 22 mai), Évian (le 2 juillet). Le Grand Tour du National est soutenu par Covéa Finance.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

L'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. C'est pourquoi, outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste à apporter la musique dans des villes où se produisent plus rarement des formations symphoniques.

Institution musicale d'excellence qui se rapproche à grands pas de son siècle d'existence (il est né en 1934), l'Orchestre National de France est une valeur sûre dans l'interprétation de la musique française. Reçu en héritage grâce à un intense travail de plusieurs générations de musiciens sous la houlette de ses directeurs musicaux successifs comme Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Daniele Gatti, Emmanuel Krivine et maintenant de manière encore plus systématique Cristian Măcelaru, ce répertoire fait toujours l'objet d'un soin quotidien, minutieusement cultivé lors des répétitions, et présenté avec brio lors des concerts qui ont lieu en saison à l'Auditorium de Radio France et sont diffusés, la plupart du temps en direct, sur France Musique.

Mais ce partage tous azimuts serait incomplet si une rencontre au plus près des régions françaises ne trouvait sa place naturelle aux côtés des tournées internationales, permettant à l'exception culturelle française de s'incarner dans le monde tout en étant ancrée sur l'ensemble de notre territoire. À l'Orchestre National de France, la proximité de tous les publics n'est pas un vain mot, même si le Grand Tour 2020-2021 a été endommagé par la pandémie de covid 19 : le Grand Tour 2021-2022 rebondit de plus belle pour que la musique française résonne à nouveau.

Une foi chevillée au corps et à l'esprit

Personnalité musicale chatoyante et très humaine, Cristian Măcelaru sait parfaitement faire naître l'enthousiasme du public. Comme il l'a dit au cours d'un entretien sur France Musique, il se montre particulièrement soucieux de « poursuivre l'héritage de l'orchestre forgé par ses prédécesseurs » avec lesquels il se sent naturellement en lien, et ne souhaite rien tant que « créer du sens pour les publics, la société et toute la culture française ».

Cette conscience engagée au service de la proximité, le directeur musical d'origine roumaine a parfaitement compris qu'elle devait passer par un retour à l'identité première de l'orchestre. Celle que l'Orchestre National de France a à cœur de défendre en tant que premier ensemble-ambassadeur du répertoire symphonique français. Observons que cette tradition est devenue une denrée rare à l'heure de l'internationalisation du son : elle mérite donc justement de rayonner sur le plan national comme sur le plan international. Un effort de diffusion qui requiert une foi chevillée au corps et à l'esprit, pour interpréter au plus haut niveau Ravel, Debussy, Berlioz, Gounod, Massenet ou Saint-Saëns, les compositeurs dont l'Orchestre National est naturellement le héraut, à l'égal des formations présentes dans les autres grandes capitales européennes que sont Berlin, Londres ou Vienne.

Les musiciens du National vous le diront, le bénéfice en revient aussi à l'orchestre : se retrouver en tournée est un apport inestimable pour la collectivité humaine, jouer dans de nouvelles acoustiques, s'adapter à de nouveaux paramètres permet aux musiciens de progresser individuellement et à l'orchestre de gravir de nouveaux échelons de l'excellence musicale. Un peu comme un sportif de haut niveau, l'orchestre a besoin d'un entraînement régulier, avec son directeur musical qui le connaît mieux que quiconque, mais aussi avec les chefs invités qui apportent de l'oxygène à l'imaginaire musical collectif.

Découvrir de nouvelles acoustiques

Après quelques saisons dans la nouvelle acoustique de l'auditorium de Radio France inauguré en 2014, les musiciens ont constaté d'énormes progrès dans l'écoute mutuelle. C'est souvent ce qui arrive aux orchestres qui ont la chance de jouer dans les auditoriums modernes travaillés par les meilleurs acousticiens internationaux. En tournée, il est toujours intéressant de se retrouver face à de nouvelles acoustiques, histoire de tester ses réflexes quand l'orchestre doit renoncer à sa zone de confort et aux habitudes de jouer en ses murs. Si vous habitez dans les régions traversées par le Grand Tour, ou s'il vous arrive de voyager dans l'une d'elles, n'hésitez pas à venir écouter le National, que ce soit dans les capitales régionales (à Lyon le 8 octobre, Bourges le 8 novembre, Dijon les 11 et 12 novembre, Aix-en-Provence le 2 janvier) ou dans quelques villes où des phalanges symphoniques ne jouent pas tous les jours, comme à Évian-les-Bains, Narbonne, Perpignan, Arcachon, Châlons-en-Champagne et Compiègne. La décentralisation musicale est en marche, et l'Orchestre National de France et ses musiciens sont immensément heureux d'y prendre une part active !

Benjamin François

GEORGES ENESCO 1881-1955

Rhapsodie roumaine n° 1

Composée en 1901. **Créée** le 23 février 1903 à Bucarest, sous la direction du compositeur. **Dédiée** à Bernard Crocé-Spinelli (compositeur français ami).

Nomenclature : 3 flûtes dont 1 jouant le piccolo, 3 hautbois dont 1 jouant le cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; 2 harpes ; les cordes.

Entre les deux guerres, l'École dite de Paris, autour de groupes tels que les « Six », « Triton » ou « Arcueil », a agrégé en son sein nombre de compositeurs qui n'étaient pas français mais vivaient en cette époque du rayonnement musical parisien. Ainsi des Roumains Enesco et Mihalovici, du Hongrois Harsányi, du Polonais Tansman, du Russe Tchérépnine (voire de Prokofiev) et du Tchèque Martinů. L'influence de l'esthétique française sur ces musiciens fut à n'en pas douter déterminante, mais ne saurait être réductrice. Dans le cas de Georges Enesco, ce fut un compositeur d'origine roumaine qui fit la majeure partie de sa carrière à Paris, au point d'y finir ses jours (tout en prenant la nationalité française et francisant son nom, George Enescu à l'origine). C'est ainsi, entre autres, que son unique opéra, *Œdipe*, destiné à Paris sur un livret en français, a été créé en 1936 à l'Opéra de Paris.

La *Rhapsodie roumaine n° 1* fut d'emblée un succès et l'est restée, au point de devenir l'œuvre la plus connue et jouée du compositeur. Elle date d'une époque où Enesco s'était établi à Paris, avec toutefois des allers-retours dans son pays de naissance, comme en témoigne la création de l'œuvre à Bucarest.

L'inspiration roumaine préside à la pièce, ainsi que l'indique son titre, avec des emprunts à différents motifs de la musique populaire roumaine. Le début se fait discrètement évocateur avec ses bois champêtres. Puis apparaît un thème dansant, de couleur tzigane, repris ensuite par tout l'orchestre. Un autre thème succède, toujours de caractère dansant, puis un autre dans un bel envol. Les mélodies s'entremêlent en un développement par à-coups d'un passage à l'autre mené avec virtuosité. Puis vient le thème principal, scandé, pour se poursuivre en une manière d'apothéose. La coda s'élance comme un rappel.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : *Feuersnot* de Richard Strauss. Naissance d'André Malraux. Mort de Verdi.

1902 : *Pelléas et Mélisande* de Debussy.

1903 : *Pelléas et Mélisande* de Schoenberg. Prix Nobel de physique à Pierre et Marie Curie.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Antoine Goléa, *Georges Enesco, un grand inconnu*, Salabert, 1980. Par la plume d'un compatriote, Roumain devenu Français.

- Alain Cophignon, *Georges Enesco*, Fayard, 2006. La somme sur le compositeur.

ÉDOUARD LALO 1823-1892

Symphonie espagnole

Composée en 1874. **Créée** le 7 février 1875 à Paris, aux Concerts Pasdeloup avec Pablo de Sarasate au violon.

Dédiée à Pablo de Sarasate.

Nomenclature : violon solo ; 3 flûtes dont 1 jouant le piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones ; timbales ; 1 harpe ; les cordes.

La place de Lalo constitue l'un des ponts jetés dans la musique française entre la disparition de Berlioz, qu'il connaîtra fugitivement sur le tard (Berlioz le cite en 1865 parmi ses « virtuoses favoris »), et l'avènement de Debussy. Au plan de l'inspiration également.

La *Symphonie espagnole*, l'ouvrage qui fera le plus pour la renommée du musicien, hérite à n'en pas douter d'*Harold en Italie*. Les deux symphonies conjuguent la part d'un instrument principal, l'alto pour l'œuvre de Berlioz et le violon pour celle de Lalo, tout en évitant l'appellation – et les tics – du concerto. Avec pareillement l'évocation de contrées de la Méditerranée propices au dépaysement, à l'imaginaire, à la nostalgie : l'Italie dans un cas, l'Espagne dans l'autre. Sachant que le musicien lillois descendait doublement, côtés paternel et maternel, d'un lignage espagnol établi aux Pays-Bas depuis les temps lointains de Charles Quint. De là aussi le sentiment à la fois héroïque et robuste que l'on a cru déceler dans sa musique, et tout particulièrement dans sa *Symphonie*.

Outre la participation d'un soliste, la symphonie tranche aussi par son découpage : en cinq mouvements, peu habituels au genre symphonique, et moins encore à celui concertant. C'est ici encore à Berlioz que l'on songe, mais cette fois à celui de la *Symphonie fantastique*. Lalo était lui-même un violoniste de talent (comme le rappelle Berlioz). De son goût pour l'instrument et de sa rencontre avec Pablo de Sarasate, gloire du violon s'il en est en ce temps, et de surcroît issu d'un pays qui ne pouvait que susciter son imagination, est née la *Symphonie espagnole*. À la croisée de plusieurs inspirations. Le premier mouvement débute par de grands accords intenses de l'orchestre, aussitôt enchaînés à un thème du violon d'égale profondeur, passionné sous la virtuosité et entrecoupé des sautes brutales des reprises orchestrales. Un autre motif thématique pourrait emprunter à une mélodie espagnole, assez diffuse toutefois, entrechoquée d'évocations du premier thème en rythmes dansants (de séguedilles ?). La couleur espagnole se fait encore plus caractérisée pour le *Scherzando*, commencé par des pizzicatos des cordes en grattements de guitare, pour laisser place à l'entremêlement d'un violon aux teintes d'aubade au-dessus d'une jota sautillante de l'orchestre. C'est à Debussy que l'on songe, celui à venir d'Ibérie. Dans l'*Intermezzo*, de puissants accords en récitatifs de l'orchestre conduisent à une *habanera* du violon, que des *tutti* bousculent par endroits.

L'*Andante* pénètre dans un autre climat, en forme de sombre choral, sur une mélodie au souffle large du violon accompagnée d'un orchestre cuivré, toujours dans le bas du registre. L'inspiration prend ici son envol, redescendue pour finir par trois imperceptibles accords conclusifs des cordes (d'orchestre et du soliste). Des appels en forme de

tintements lointains d'orchestre, puis plus rapprochés, donnent l'entrée au soliste pour le passage le plus virtuose qui lui est dévolu. Le mouvement *Rondo* se poursuit par une *malagueña* déhanchée qui réunit le couple soliste et orchestre, avant une reprise aérienne et festive du passage initial.

Pierre-René Serna

CES ANNÉES-LÀ :

1873 : naissance de Rachmaninov et de la romancière Colette.

1874 : naissance de Schoenberg. Mort du compositeur Peter Cornelius. *El barberillo de Lavapiés*, zarzuela du compositeur espagnol Francisco Barbieri qui singe *Le Barbier de Séville* de Rossini et joue sur le nom de son compositeur.

1875 : naissance de Ravel. *Carmen* de Bizet. Inauguration du Palais Garnier à Paris. *La Faute de l'abbé Mouret* d'Émile Zola.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Gilles Thiéblot, *Édouard Lalo*, Bleu nuit, coll. « Horizons », 2009. L'un des rares ouvrages sur notre compositeur, au demeurant un excellent livre de présentation synthétique.

CLAUDE DEBUSSY 1862-1918

La Mer

Composée en 1903-1905. **Créée** le 15 octobre 1905 à Paris, aux Concerts Lamoureux, sous la direction de Camille Chevillard.

Nomenclature : 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 2 cors anglais, 2 clarinettes, 4 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes.

Après la création de son opéra *Pelléas et Mélisande* en 1902, qui connut un retentissement considérable, Debussy était attendu par ses thuriféraires comme par ses détracteurs : les uns espéraient qu'il poursuivrait dans la même veine, les autres préparaient leurs invectives. Mais le compositeur avait prévu : « Quant aux personnes qui me font l'amitié d'espérer que je ne pourrai jamais sortir de *Pelléas*, elles se bouchent l'œil avec soin. Elles ne savent donc point que si cela devait arriver, je me mettrais immédiatement à cultiver l'ananas en chambre ; considérant que la chose la plus fâcheuse est bien de se "recommencer". »

Tout en innovant, il perpétue cependant une certaine tradition française. *La Mer*, sous-titrée « trois esquisses symphoniques », se souvient de la symphonie en trois mouvements illustrée par Franck, d'Indy, Chausson ou encore Dukas ; elle contient plusieurs thèmes et motifs cycliques traversant l'ensemble de l'œuvre ; ses mouvements sont dotés d'un intitulé évocateur et poétique. Néanmoins, elle présente une ductilité rythmique sans précédent : les nombreux changements de tempo et les superpositions de rythmes différents figurent le caractère insaisissable de la mer et du vent, éléments en perpétuelle métamorphose. La partition produit à la fois une sensation d'architecture solide et d'imprévisibilité.

En outre, le timbre devient l'un des fondements de l'œuvre, indissociable du rythme, de la mélodie et de l'harmonie. L'orchestration reste toujours transparente, qu'elle évoque le mystère de l'aube, la clarté méridienne ou le conflit de l'air et de l'eau. On songe alors à Turner, « le plus beau créateur de mystère qui soit en art », selon Debussy. Comme chez le peintre anglais, la lumière flamboie, les formes semblent fusionner les unes dans les autres et l'aspect onirique se double parfois d'angoisse. On se rappellera aussi la passion du compositeur pour Hokusai, dont *La Vague au large de Kanagawa* (vers 1831) fut reproduite sur la couverture de *La Mer*. Debussy partageait avec l'artiste japonais la fermeté du dessin, le contraste des couleurs et la stylisation du sujet, s'efforçant de saisir non l'objet lui-même, mais son essence. Comme il l'écrivait en 1902, « l'art est le plus beau des mensonges. Et quoiqu'on essaie d'y incorporer la vie dans son décor quotidien, il faut vérifier qu'il reste un mensonge, sous peine de devenir une chose utilitaire, triste comme une usine. Ne désillusionnons donc personne en ramenant le rêve à de trop précises réalités... Contentons-nous de transpositions plus consolantes par ce qu'elles peuvent contenir d'une expression de beauté qui ne mourra pas ».

Hélène Cao

CES ANNÉES-LÀ :

1904 : mort de Dvořák, Tchekhov et Fantin-Latour. Exposition consacrée à Claude Monet, à Londres. Matisse, *Luxe, calme et volupté*. Tchekhov, *La Cerisaie*. Colette, *Dialogues de bêtes*. Debussy, *Fêtes galantes* (2^e cahier). Puccini, *Madame Butterfly*.

1905 : séparation de l'Église et de l'État en France. Mort de Jules Verne, José Maria de Heredia, Alphonse Allais. Formation du mouvement expressionniste *Die Brücke* à Dresde. Strauss, *Salomé*. Sibelius, *Pelléas et Mélisande*.

1906 : mort de Pierre Curie, Ibsen et Cézanne. Musil, *Les Désarrois de l'élève Törless*. Début de la construction de la Casa Milà de Gaudí à Barcelone. Debussy commence à composer *Children's Corner* pour sa fille Chouchou. Schoenberg commence sa *Symphonie de chambre n° 1*. Création de la *Symphonie n° 6* de Mahler.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- François Lesure, *Claude Debussy*, Fayard, 2003.

Une biographie détaillée, par l'un des meilleurs connaisseurs du compositeur.

- Jean-Michel Nectoux, *Harmonie en bleu et or. Debussy. La musique et les arts*, Fayard, 2005. Un livre doté d'une superbe iconographie.

- Hélène Cao, *Debussy*, Jean-Paul Gisserot, 2001.

Un format de poche, pour une première approche.

Augustin Hadelich interprète un vaste répertoire, allant de Bach à Adès, via Brahms et Bartók. Cette saison, il a fait ses débuts auprès de l'Orchestre philharmonique de Berlin dans le *Concerto pour violon n° 2* de Prokofiev sous la direction de Gustavo Gimeno. Il assurait peu après la création européenne du *Concerto pour violon* écrit pour lui par le compositeur irlandais Donnacha Dennehy. Artiste en résidence, cette saison, du Museumorchester de Francfort, il poursuit sa résidence en tant qu'artiste associé auprès du NDR Elbphilharmonie Orchester, fait ses débuts auprès de l'Orchestre radio-symphonique de Prague et de l'Orchestre philharmonique de Varsovie. Il se produit également avec les orchestres suivants : Orchestre symphonique du Danemark, Houston Symphony, Minnesota Orchestra, Mozarteum de Salzbourg, Orchestre philharmonique de Munich, WDR Orchester de Cologne, etc. Aux États-Unis, il s'est produit en compagnie la plupart des grands orchestres. En Europe, il a joué avec l'Orchestre de la radio bavaroise, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le London Philharmonic, l'Orchestre du Concertgebouw, l'Academy of St. Martin in the Fields, etc. En Asie, il a joué avec l'Orchestre philharmonique de Hong-Kong, celui de Séoul, le NHK Symphony... Il a enregistré le *Concerto pour violon* « *L'Arbre des songes* » de Dutilleux, en compagnie du Seattle Symphony dirigé par Ludovic Morlot. Chez Warner, son dernier enregistrement présente les *Sonates et Partitas* de Bach. Il a gravé sous le même label les *24 Caprices* de Paganini, les *Concertos pour violon* de Brahms et de Ligeti avec l'Orchestre de la radio norvégienne dirigé par Miguel Harth-Bedoya, un album inti-

mulé « *Bohemian Tales* », comprenant entre autres le *Concerto pour violon* de Dvořák avec l'Orchestre de la radio bavaroise dirigé par Jakub Hrůša. Avec le London Philharmonic, il a notamment enregistré, pour LPO, le *Concerto pour violon* de Tchaïkovski et la *Symphonie espagnole* de Lalo. Né en Italie de parents allemands, il est aujourd'hui citoyen américain. Formé à la Juilliard School auprès de Joel Smirnoff, Augustin Hadelich remporte en 2006 la médaille d'or au Concours international de violon d'Indianapolis, ainsi que d'autres distinctions : Avery Fisher Career Grant (2009), Borletti-Buitoni Trust Fellowship (2011), Warner Music Prize (2015), etc. Il a été nommé récemment professeur de violon à la Yale School of Music. Augustin Hadelich joue le violon « Leduc, ex-Sze-ryng » de Giuseppe Guarneri del Gesù, un instrument datant de 1744, généreusement mis à sa disposition par un mécène, via le Tarisio Trust.

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical du WDR Sinfonieorchester de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête du Chicago Symphony Orchestra. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre

royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest.

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de la proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active. Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matatic,

Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en janvier 2020 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est

suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n° 2 et n° 5) de Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour un album intitulé « Airlines » avec le flûtiste Emmanuel Pahud. Enfin, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître.

La saison 2021-2022

Au cours de la saison 2021-2022, l'Orchestre National de France conforte sa vocation : être l'orchestre de la musique française par excellence. Son concert d'ouverture de saison, consacré à Saint-Saëns, Ravel, Messiaen et Dutilleux, en est le meilleur exemple. Par la suite, c'est plus d'une vingtaine de compositeurs français qui sont joués tout au long de la saison, de Berlioz à Offenbach en passant par Massenet, Debussy, mais aussi Varèse, Dutilleux ou encore Mantovani et Manoury. La fin de l'année 2021 a marqué le centième anniversaire de la disparition de Camille Saint-Saëns, et le National a donné au fil des mois la *Symphonie n° 3*, *Le Carnaval des animaux* ainsi que le *Concerto pour violon n° 3*, les deux *Concertos pour violoncelle*, et les *Concertos pour piano n° 2, n° 4 et n° 5*. En point d'orgue, pour le jour anniversaire de la mort du compositeur, le 16 décembre, c'est le *Requiem* qui était au programme. L'Orchestre National de France n'oublie pas les grandes

pages du répertoire avec des soirées consacrées à Chostakovitch (*Symphonie n° 9*), Tchaïkovski (*Symphonie n° 4*), Dvořák (*Symphonie n° 8, Stabat Mater*)... L'opéra n'est pas en reste, et on peut noter *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, qui a été l'occasion pour Karina Canellakis de rencontrer pour la première fois l'orchestre, ou encore *Thaïs* de Massenet. Le National innove également avec de nouvelles séries de concerts. On pense aux « Visiteurs du National », *folles soirées* autour d'un instrument, mélangeant musique classique et autres genres musicaux (le 18 mai pour le violon), mais aussi aux concerts pédagogiques thématiques avec à leur tête Cristian Măcelaru et intitulés « L'Œuvre augmentée » (les 25 novembre et 21 avril). Le projet « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe les musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'orchestre, ne cesse de grandir et donne lieu à deux concerts en public les 29 mai et 21 juin. Nouveauté également avec « Les Matins du National », six concerts le dimanche à 11h par les musiciens du National, parfois accompagnés d'invités. L'Orchestre National de France, comme son nom l'indique, est l'orchestre de toute la France. Outre ses tournées internationales et les concerts qu'il donne dans les capitales régionales, une de ses missions consiste, grâce au Grand Tour, à apporter la musique dans des villes où se produisent rarement les formations symphoniques. Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de solistes hors pair en la personne d'Edgar Moreau, Véronique Gens, Seong-Jin Cho, Marie-Nicole Lemieux, Michael Spyres, Victor Julien-Laferrière, Jan Lisiecki, Matthias Goerne, Katia et Marielle Labèque, Sergey Khachatryan ou encore Daniel Lozakovich, pour n'en citer que quelques-uns.

FRANCE BLEU SOUTIENT LE GRAND TOUR DU NATIONAL PARTOUT EN FRANCE



ONF

l'orchestre
national de france
radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL



ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical

JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Elisabeth Glab
Bertrand Cervera
Lyodah Kaneko

Catherine Bourgeat
Véronique Rougelot
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garçon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Ji-Hwan Park Song
Agnès Quennesson
Caroline Ritchot
David Rivière
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
Young Eun Koo

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieton, premier solo

Teodor Coman
Corentin Bordelot
Cyril Bouffysse

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélie Brauner, premier solo

Alexandre Giordan

Florent Carrière
Oana Unc

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyyska, premier solo

Jean-Edmond Bacquet
Grégoire Blin
Thomas Garoche

Jean-Olivier Bacquet
Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Françoise Verhaeghe
NN

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin, premier solo

Michel Moragues
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais)
Alexandre Worms*

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Michel Douvrain (contrebasson)
Elisabeth Kissel (contrebasson)

Cors

Hervé Joulain, premier solo
Vincent Léonard, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
NN

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Olivier Devaure
Julien Dugers
Sébastien Larrère

TUBA

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

NN

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli
NN

Harpe

Émilie Gastaud

Piano/célesta

Franz Michel

Cheffe assistante

Delyana Lazarova

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et de diffusion

Lila Khier

Régisseur principal

Nathalie Mahé

Régisseur principal adjoint et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production régie

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable des programmes éducatifs et culturels

Nastasia Matignon (par intérim)

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Kostas Klybas
Amadeo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque d'orchestres

Maud Rolland

Responsable adjoint de la bibliothèque d'orchestres

Noémie Larrieu

Bibliothécaires

Aria Guillotte
Susie Martin

* en cours de titularisation

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique et aux médias
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale
- Soutenir l'innovation sous toutes ses formes.

VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
À NOS CÔTÉS POUR AMPLIFIER LE POUVOIR
DE LA MUSIQUE DANS NOTRE SOCIÉTÉ !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

> Mécène Principal

La Poste

> Mécènes d'Honneur

Covéa Finance

Gucci

> Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

> Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Caisse des Dépôts et Consignations

Fondation Orange

Fondation Safran pour l'insertion

> Le Cercle des Amis

> Partenaires

Google

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE COMMUNICATION **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **CHRISTIAN WASSELIN**

PHOTO COUVERTURE : CRISTIAN MĂCELARU © CHRISTOPHE ABRAMOWITZ / RADIO FRANCE

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org





CE SOIR
À 20H00

SAISON
22/23

CHŒUR
OPÉRA

BAROQUE

Maison de la radio
et de la musique

Symphonique

Jazz

ABO
NNEZ-
VOUS

radiofrance

— MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE . FR

ONF

l'orchestre
national de france
radiofrance
CHRISTIAN MACÉLARI
DIRECTEUR MUSICAL

OOP

l'orchestre
philharmonique
radiofrance
MIKLO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur
radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

la maîtrise
radiofrance
SOF JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

france
musique